

Au collège, le harcèlement, c'est non !

C'était la journée nationale de lutte contre le harcèlement scolaire et pour l'établissement, une première participation.

Jeudi 10 novembre, les 250 élèves du collège Anne-Frank et 30 adultes (enseignants et non enseignants) se sont rassemblés dans la cour de l'établissement pour former un grand "Non" et afficher leur détermination à lutter contre le harcèlement.

Des ambassadeurs nommés

Le collège adhère au programme pHARe qui est un plan de prévention du harcèlement mis en place par l'Éducation nationale.

Ainsi, cinq adultes "ressources" ont été nommés et formés durant 3 jours. Ceux-ci vont mettre en place un protocole pour aider les élèves harcelés. 10 élèves "ambassadeurs" complètent le dispositif. Leur rôle sera de prévenir les adultes de cas éventuels d'élèves harcelés dans le collège.

De témoin passif à témoin actif

"Le harcèlement est quelque chose de très diffus. Cela va des moqueries à des situations plus complexes", explique la principale, Sandrine Quentin.

"Bien des élèves ne prennent pas conscience de la portée des moqueries. C'est pour jouer, pour rire, nous disent-ils. Et cela est amplifié sur les réseaux sociaux. L'élève harcelé, lui, a peur des représailles. Nous voulons inciter les élèves à alerter un adulte en cas de suspicion de harcèlement. Les élèves doivent comprendre que s'ils ne disent rien, ils deviennent complices. Ils doivent passer de témoins passifs à témoin actifs"

Pour cette journée, beaucoup d'élèves étaient habillés en vert, couleur de l'espoir.

Ils étaient invités à fabriquer des banderoles qui seront accrochées aux grilles de l'établissement.

Du 21 au 27 novembre, le collège participera à l'opération Une semaine sans écran.



Face au harcèlement, les collégiens de Vassy disent non. Collège Anne-Frank



Des banderoles pour dire "Non" au harcèlement.



Les adultes "Ressources" : Sylvaine Hernando, Elodie Thouan, Catherine Vieceli, Corentine Ba-leige, Pauline Pinthier et Sandrine Quentin.